

Département de l'Intérieur.

euré tous les moyens de réussir dans ma mission, et cela de la façon la plus gracieuse possible. Dans ma tournée, je commençai par

Gonor, colonie gallicienne située à environ 20 milles de Winnipeg. Il y a là à peu près 32 familles, qui ont acheté, au comptant, de l'une des compagnies du Nord-Ouest, 80 acres de terre chacune. Ces fermes sont situées le long de la rivière Rouge, mais par malheur n'ont environ que 100 pieds de front sur cette rivière, tandis qu'elles ont près de 4 milles de longueur—ce qui, naturellement, en rend l'exploitation considérablement plus dispendieuse. Cela n'empêche que ces colons sont extrêmement heureux et contents. Ils ont de bonnes maisons, des étables commodes, et presque tous ont des chevaux, des bêtes à cornes, des cochons, des oiseaux de basse-cour et un bon assortiment d'instruments agricoles. Il y a, dans les environs de Winnipeg, quatre semblables colonies de 15 à 20 familles chacune. Dans presque chaque cas elles ont acheté elles-mêmes leurs propres terres. Je n'ai aucun doute que chacune de ces colonies va réussir, grâce à l'accès facile de Winnipeg, qui fournit un si excellent marché et où tout ce que peut produire une terre est en demande.

Stuartburn est une colonie située à environ 20 milles de Dominion-City, la station de chemin de fer la plus rapprochée. Il y a là environ 250 familles galliciennes et bukowiniennes, dont le plus grand nombre sont arrivées dans le mois de juin de la présente année. La plupart des premières sont bien pourvues de chevaux, de bêtes bovines, de cochons et d'instruments agricoles, mais les dernières ne sont pas si fortunées, ayant été dans une grande mesure à charge au gouvernement, qui leur a fourni de la farine, mais les force maintenant à gagner leur vie. Tous ces colons, cependant, se sont construits de bonnes maisons confortables, dont plusieurs même sont supérieures à celles de quelques-uns des anciens colons anglais. Il est surprenant de voir quels beaux potagers ils ont pour le court espace de temps qu'ils ont encore passé sur leurs terres. Tous ont amassé un bon approvisionnement de foin, ont des légumes en abondance, et travaillent actuellement à la récolte chez d'autres cultivateurs, gagnant de \$1 à \$1.25 par jour, pendant que leurs femmes restent au logis pour donner à manger aux bestiaux et compléter la construction des maisons, c'est-à-dire le gazonnement. De là j'allai à

Whitewood, où je trouvai deux familles slaves, deux familles hongroises et deux familles tchèques. Ces familles étaient venues sans aucuns moyens pécuniaires, mais je les ai trouvées apparemment heureuses et contentes. Les hommes avaient pu gagner \$20 par mois chacun, avec la nourriture, dans la colonie mennonite voisine; il y en avait qui avaient déjà des maisons à eux, tandis que d'autres étaient à s'en construire.

À 24 milles de Whitewood, il y a deux colonies de Hongrois et de Bohémiens, se composant d'environ 60 familles chacune. Elles souffrent beaucoup de la sécheresse cette année, et leur récolte sera petite, mais cela n'empêche qu'elles sont tout à fait contentes et se montrent fières de leurs terres et de leurs animaux. Je connaissais personnellement certains de ces colons, et je puis affirmer qu'ils étaient sans le sou quand ils sont arrivés il y a quelques années; aujourd'hui ils sont à l'aise, possèdent de bons bâtiments, avec des chevaux et des bêtes à cornes, et ont bon nombre d'acres de terre en culture.

Il y a une colonie de Galliciens à Saltcoats, à 24 milles au nord de Whitewood. Ces gens ont été placés là sur de très bonnes terres par le gouvernement, qui leur a aidé à se construire des maisons et à acheter des vaches. Il faut voir ce qu'ils ont fait pour pouvoir l'apprécier. Ils ont bâti des maisons confortables, acheté des animaux, amassé du foin et fait tout leur possible pour réussir, et le fait est que leur succès est assuré. Les habitants de Saltcoats les ont cordialement accueillis et font tout ce qu'il y a moyen de faire pour les encourager, aidant aux plus pauvres en leur donnant du travail. Ces derniers auront probablement besoin de secours l'hiver prochain. Il y a deux colonies dans le voisinage de *Yorkton*, l'une à 20 et l'autre à 40 milles de la station. Ces deux colonies se composent en tout de 180 familles, dont la principale occupation, actuellement, est de bâtir des maisons et d'amasser du foin. Par malheur, l'eau est rare. Tous ont de bonnes maisons, le bois de chauffage abonde, et la population entière fait des progrès satisfaisants.